

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT : \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 4,

Tignish, Ile du Prince Edouard; Jeudi le 24 Septembre 1896

No 7

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University.
OFFICE ;
LATE RESIDENCE
DR DESNOYERS.
TIGNISH, P. E. I.

A. W. McKinlay,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON
DR. WICKHAM,
PHYSICIAN AND SURGEON.
TIGNISH
June 18-3m

L. S. Perry.
BARBIER COIFFEUR
ETC.

M. Perry vient de réouvrir sa boutique où il est prêt à servir ses pratiques avec la ponctualité et l'habileté qu'on lui connaît.

Sa boutique est pourvue de chaises et autres améliorations selon les derniers goûts.

M. Perry se charge aussi des réparages de
MONTRES HORLOGES BIJOUTERIES ETC

Ne manquez pas de le visiter.
Tignish, I. P. E.

PERRY HOUSE

I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.

The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.

The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired,
Give me a call.
FRANK PERRY

LONDON PEN & PENCIL STAMP.



This stamp, your own name, ink and brush mailed free, 25c; club of five, \$1.00. For Printing Cards, Marking Clothes, &c.

LONDON RUBBER STAMP CO., 225 Holles Street, London, E.C. 1, England. Manufacturers of Notary Seals, Stencils, Rubber Stamps, &c.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, RIPANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR
Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman.
Argent à prêter.
SUMMERSIDE I. P. E.
J. J. JOHNSON.

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC
BUREAU :
Stamper Block.....Ch'Town
Gordon Building.....Alberton
Argent à prêter et à placer.

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC, ETC
—000X000—
ARGENT A PRETER
—000X000—

Bureau } Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'Side
H. C. McDonald, B. A., M. L. A.
K. J. Martin, B. A.
Jl 16 '96.

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hôtel tout près des bâtisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", où j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.

La maison est de premier ordre.

PRIX MODERES
FRANK PERRY.
Summerside 15 aout 1895

Eureka House

Formerly White's Hotel.
MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful Attendance and Moderate Charges.

Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.
SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION.

Mrs Robert McLean, Prop
INTERCOLONIAL HOUSE

[Opposite I.C.R. depot]
PICTOU, I. P. E.

—00000000000—
This is a new house fitted up with new furniture and run on strictly first class principles. Parties coming to Pictou should visit the Intercolonial.
C. GALLANT, PROP.

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White.
Grand'Rue..... Alberton
Bonne Table et Bons logements
Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.
Salle d'Echantillon et Bonne écurie.

Mme R. McLean, Prop

Revere House

MAIN ST. ALBERTON

Comfortable Accommodations
Moderate Charges
GOOD STABLING IN CONNECTION
Guests carried to and from Station free of charge

GEORGE GREEN PROP

MAISON REVERE

Grand'Rue, Alberton, I. P. E.
Accommodation de première classe. Prix Modérés Bonne écurie.

Les voyageurs menés au dépôt, et ramenés, Grátis.

GEORGE GREEN PROP

DISCOURS DE M. HACKETT

PRONONCE A LA CHAMBRE DES COMMUNES, LE 26 AOUT

(suite)

J'ai souvenance qu'à l'époque où j'avais l'honneur de faire partie de cette Chambre, il y a quelques années passées, un de ces représentants de la Colombie-Anglaise, M. Banster venait périodiquement se plaindre à la Chambre de ce que le gouvernement négligeait les intérêts de sa province. Finalement ses vœux furent comblés. Le gouvernement fédéral, à la tête duquel se trouvait sir John A. Macdonald, fit entreprendre une partie de la voie ferrée du Pacifique, à l'ouest des montagnes Rocheuses.

M. Banster s'est grandement réjoui de ce qui a été fait par le gouvernement ; mais qu'a fait le leader du parti qui est maintenant au pouvoir ? M. Blake, le membre le plus distingué de ce parti, qui a siégé dans cette chambre en même temps que moi, a représenté la province de la Colombie-Anglaise comme tant une "mer de montagnes". M. Blake fit voir à cette honorable Chambre une carte de la Colombie-Anglaise, sur laquelle les montagnes étaient peintes en une couleur brune, et, M. l'Orateur, l'on sait que la couleur brune couvrait toute cette province. C'était cette couleur sombre qui frappait l'attention de M. Blake. Mais, grâce à la grande énergie de l'honorable monsieur qui est maintenant chef de la gauche, le contrat fut signé, et, subséquemment, une compagnie fut formée pour la construction de toute la voie ferrée, en dépit de l'opposition la plus forte que purent faire à cette entreprise les honorables chefs qui siègent maintenant à la droite de cette chambre. La Colombie-Anglaise ne fut-elle pas traitée généreusement dans cette circonstance ? Plus de générosité ne pouvait être exercée à l'égard d'une province. Nous en fumes tous heureux, parce que nous étions tous d'avis que le pacte solennel de la Confédération devrait être exécuté. Il était convenu que la Colombie-Anglaise serait mise en communication avec les autres provinces en construisant une voie ferrée, et nous reconnaissons tous que la tâche de construire ce chemin de fer nous incombait et que son accomplissement intéressait toute la Confédération.

Je veux faire voir à l'honorable député qui a proposé l'adresse en réponse au discours du Trône, que la parti qu'il appuie actuellement, et de qui il attend un traitement des plus généreux, a toujours été opposé au progrès et à la prospérité de la Colombie-Anglaise. Pour le lui prouver, je m'appuierai non sur ma propre manière de voir, mais sur l'opinion d'un homme qui, en 1881, représentait un comté de la Colombie-

Anglaise, un homme d'un âge avancé et possédant une grande expérience, et qui devint alors, le père d'un magnifique garçon que nous voyons maintenant siéger dans cette Chambre comme l'un des représentants de cette province éloignée. Je citerai donc l'opinion de M. McInnes pour montrer ce que ce dernier attendait pour la Colombie-Anglaise de ceux qui formaient alors l'opposition. En 1881, donc, M. McInnes disait :

Si la Colombie-Anglaise n'était pas un enfant remarquable fort et vigoureux, il y a longtemps que le traité qui lui est donné par l'honorable député de Durham Ouest (M. Blake) l'aurait fait mourir.

M. McInnes ajoutait :

Sans les grandes ressources naturelles de cette province la vie de cette enfant se serait éteinte, et l'honorable député de Durham Ouest eût été mis en accusation non seulement pour voies de fait, mais aussi pour infanticide.

Telle était l'opinion de M. McInnes relativement à la manière dont la province de la Colombie-Anglaise était alors traitée par les messieurs qui siégeaient aujourd'hui, sur les banquettes ministérielles.

M. McInnes cita ensuite une déclaration faite en 1879, par l'honorable député du Norfolk-nord (M. Charlton), lorsque la politique nationale fut proposée. Cette déclaration se lit comme suit :

Qui a entrepris la construction du chemin de fer de la Nouvelle-Ecosse et de Nouveau-Brunswick ? L'honorable ministre des Finances sir Leonard Tilley et ses associés, qui a entrepris l'agrandissement des canaux du Saint-Laurent, si ce n'est encore ses honorables amis et ses associés ? Qui a entrepris la construction du canal Welland, si ce ne sont ces honorables messieurs ? Qui a entrepris les travaux publics à Ottawa et les autres édifices publics fédéraux, si ce n'est ces honorables amis et ses associés ? Qui a entrepris la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique la plus ruineuse de toutes nos entreprises ? Qui a greffé au Canada la Colombie-Anglaise, ce cauchemar qui pèse sur le pays, qui, financièrement parlant, le ronge comme un chancre, dévore sa vitalité, est et fera toujours pour lui un lourd fardeau au point de vue financier ? Qui a voulu tout cela, si ce n'est l'honorable ministre des Finances et ses associés ?

Quel genre de traitement l'honorable député de Vancouver peut-il donc attendre de la part des hommes qui siègent maintenant sur les banquettes ministérielles, et qui se sont exprimés autrefois comme je viens de le montrer.

L'honorable député, M. l'Orateur, aurait pu aisément, s'il avait voulu voir quels ont été les antécédents de ses chefs, il aurait pu se rendre dans la bibliothèque et consulter les registres. Par ce moyen, il se serait renseigné suffisamment, et il n'aurait jamais osé accuser l'honorable leader de la gauche, sir Charles Tupper d'avoir né-

gligé la Colombie-Anglaise, ou attendre, aujourd'hui, un meilleur traitement pour cette province que celui qu'elle a reçu dans le passé.

Pour ce qui regarde le discours du Trône, son contenu porte sur peu de choses qui prêtent aux commentaires. Il contient si peu de choses, et ce peu de choses a été tellement discuté par les honorables messieurs qui ont parlé avant moi, qu'il me reste très peu de matières à examiner.

Mais le discours du Trône signale en particulier la question du tarif. In nous promet qu'une enquête sera faite, pendant les vacances, et que cette question sera abordée à la prochaine session du parlement. J'espère que l'on proposera pas l'abolition des droits sur les matières premières, comme l'a promis le chef du gouvernement. Certains articles de matières premières, dans tous les cas devraient être protégés.

Bien que l'île du Prince-Edouard, dont je suis natif, se soit pas une île manufacturière ; bien que la population de cette île soit agricole, et bien qu'une certaine partie de cette population s'occupe de pêche, nous sommes, cependant, intéressés à ce que l'exploitation de certaines mines et de certains minéraux qui se trouvent dans la province voisine de la Nouvelle-Ecosse, soit protégée. Nous savons que, depuis l'inauguration de la politique nationale, une grande industrie s'est développée et a prospéré dans la Nouvelle-Ecosse. Je veux parler de l'industrie houillère. Nous savons que, en 1878, cette industrie était dans un état languissant.

(à continuer)

A NOS ABONNES

Un grand nombre de nos abonnés font preuve d'une négligence coupable en ne s'acquittant pas de leurs comptes d'abonnement; nous envoyons compte sur compte, mais sans effet. Nous demandons à nos abonnés de faire preuve de bonne volonté et de nous faire parvenir le montant de leurs abonnements, sans autre avis.

Quant aux abonnés qui nous doivent des arrérages considérables nous les prévenons que, si d'ici à quelque temps, il ne se sont pas acquittés, nous mettrons leurs comptes en collection, entre les mains de nos avocats.

Bellevue Hotel

[Formerly Gallant's Hotel]
Tignish, P. E. I.
—00000X00000—

The Bellevue is situated a short distance from the Railway Depot and is now fitted up in first class style with every accommodation for the entertainment of Guests.

For years the Gallant Hotel has been known to be a pleasant house for Tourists. The Bellevue will even surpass the former attractions.

Guests and baggage conveyed to and from depot free of charge.
M. W. McELROY PROP.

Tignish Aug 27th 1896.
Good Stabling in connection.

gligé la Colombie-Anglaise, ou attendre, aujourd'hui, un meilleur traitement pour cette province que celui qu'elle a reçu dans le passé.

Pour ce qui regarde le discours du Trône, son contenu porte sur peu de choses qui prêtent aux commentaires. Il contient si peu de choses, et ce peu de choses a été tellement discuté par les honorables messieurs qui ont parlé avant moi, qu'il me reste très peu de matières à examiner.

Mais le discours du Trône signale en particulier la question du tarif. In nous promet qu'une enquête sera faite, pendant les vacances, et que cette question sera abordée à la prochaine session du parlement. J'espère que l'on proposera pas l'abolition des droits sur les matières premières, comme l'a promis le chef du gouvernement. Certains articles de matières premières, dans tous les cas devraient être protégés.

Bien que l'île du Prince-Edouard, dont je suis natif, se soit pas une île manufacturière ; bien que la population de cette île soit agricole, et bien qu'une certaine partie de cette population s'occupe de pêche, nous sommes, cependant, intéressés à ce que l'exploitation de certaines mines et de certains minéraux qui se trouvent dans la province voisine de la Nouvelle-Ecosse, soit protégée. Nous savons que, depuis l'inauguration de la politique nationale, une grande industrie s'est développée et a prospéré dans la Nouvelle-Ecosse. Je veux parler de l'industrie houillère. Nous savons que, en 1878, cette industrie était dans un état languissant.

(à continuer)

A NOS ABONNES

Un grand nombre de nos abonnés font preuve d'une négligence coupable en ne s'acquittant pas de leurs comptes d'abonnement; nous envoyons compte sur compte, mais sans effet. Nous demandons à nos abonnés de faire preuve de bonne volonté et de nous faire parvenir le montant de leurs abonnements, sans autre avis.

Quant aux abonnés qui nous doivent des arrérages considérables nous les prévenons que, si d'ici à quelque temps, il ne se sont pas acquittés, nous mettrons leurs comptes en collection, entre les mains de nos avocats.

Bellevue Hotel

[Formerly Gallant's Hotel]
Tignish, P. E. I.
—00000X00000—

The Bellevue is situated a short distance from the Railway Depot and is now fitted up in first class style with every accommodation for the entertainment of Guests.

For years the Gallant Hotel has been known to be a pleasant house for Tourists. The Bellevue will even surpass the former attractions.

Guests and baggage conveyed to and from depot free of charge.
M. W. McELROY PROP.

Tignish Aug 27th 1896.
Good Stabling in connection.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

At TIGNISH and

ALBERTON

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

of their customers

WHILE BUILDING THEIR TEMPORARY QUARTERS AT Tignish will be found in the Railway building where they are prepared to meet the wants of their customers